

1626_891.jpg

Le Mercure François. 891

La Couronne de l'Empire, & celle de France, se sont longuement données cet empeschement mutuel : car l'une eust sans le contrepoids de l'autre, emporté & attiré à son obéissance avec facilité le reste de la Chrestienté.

Or l'Empire estant tombé aujourd'huy dans la Maison d'Autriche, celle de France tient à présent en mesme equilibre ceste Maison nouvelle qu'elle a fait par le passé celle de l'Empire.

C'est pourquoy la Maison d'Autriche considerant qu'il n'y a à présent que celle de France qui puisse arrester beaucoup l'aduancement de ses armes, fait tout ce qu'elle peut pour diuiser & partager les François de factions & guerres intestines, afin que les empeschant au dedans, ils ne puissent commodément porter leurs armes au dehors, pour le secours de leurs voisins & Alliez, & encores moins pour le recouurement des Royaumes & Estats que les Espagnols ne retiennent sur eux que par usurpations.

Se representant encores que la plus puissante Couronne en la Chrestienté apres celle de France & d'Espagne est celle de la grand Bretagne, & de telle consequence qu'elle peut donner le trébuchant en faueur de l'une des deux Couronnes à laquelle elle se sera jointe au grand prejudice de l'autre.

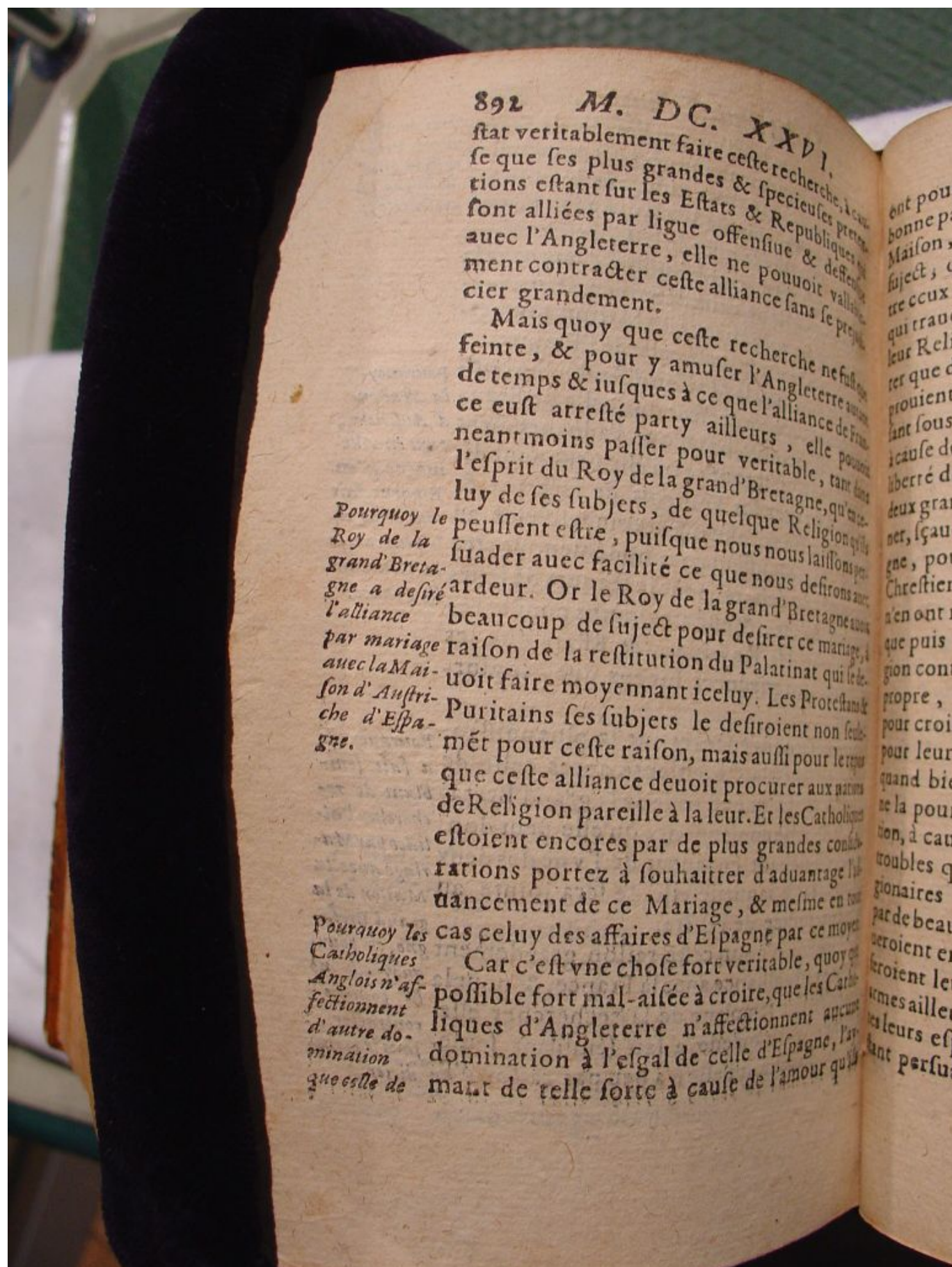
L'Espagne a pour ceste raison grandement redouté ceste alliance avec la France, & pour la trauerser fait semblant de la rechercher elle-mesme. Je dis qu'elle a fait semblant seulement, d'autant qu'elle n'a peu par raison d'Edicier.

Sœur du Roy avec le Prince de la grand Bretagne, à présent Roy.

Pourquoy la Maison d'Autriche, tant en Allemagne qu'en Espagne, fait tout ce qu'elle peut contre la Couronne de France.

Pourquoy elle a fait semblant de rechercher l'alliance par Marriage avec la Maison de la grand Bretagne, & pourquoy elle ne la pouuoit contracter sans se prénocier.

1626_892.jpg



892 M. DC. XXVI.

stat veritablement faire ceste recherche, à cause
se que ses plus grandes & specieuses preten-
tions estant sur les Estats & Republicques
sont alliées par ligue offensive & defensive
avec l'Angleterre, elle ne pouvoit valles-
ment contracter ceste alliance sans se prejui-
cier grandement.

Mais quoy que ceste recherche ne fust que
feinte, & pour y amuser l'Angleterre au
de temps & iusques à ce que l'alliance de Fran-
ce eust arresté party ailleurs, elle pouvoit
neantmoins passer pour veritable, tant dans
l'esprit du Roy de la grand'Bretagne, qu'en ce-
luy de ses subjets, de quelque Religion qu'ils

*Pourquoy le
Roy de la
grand'Breta-
gne a desiré
l'alliance
par mariage
avec la Mai-
son d'Austri-
che d'Espa-
gne.*

peussent estre, puisque nous nous laissons per-
suader avec facilité ce que nous desirons avec
ardeur. Or le Roy de la grand'Bretagne a
beaucoup de sujet pour desirer ce mariage, à
raison de la restitution du Palatinat qui le de-
uoit faire moyennant iceluy. Les Protestans de

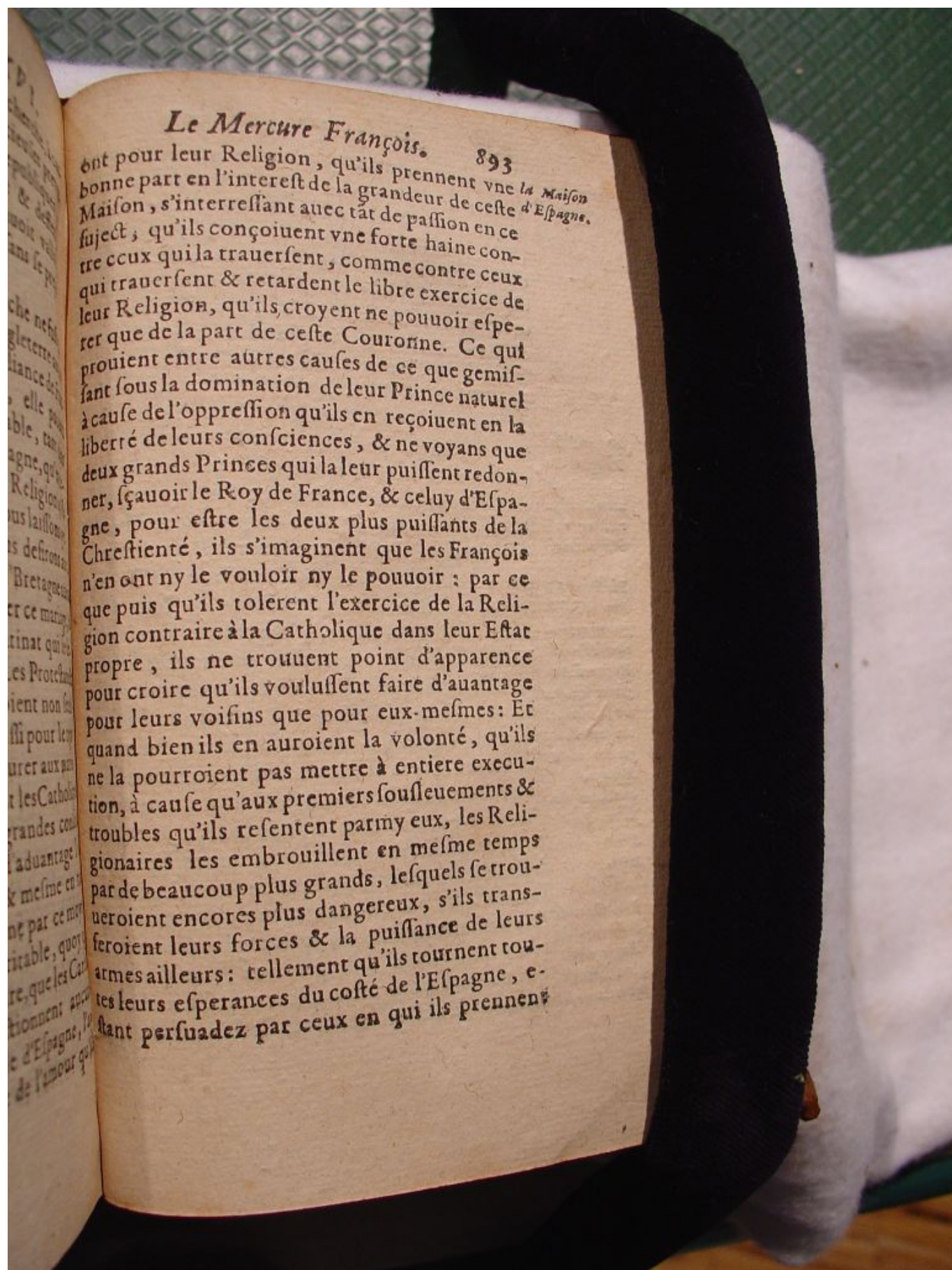
*Pourquoy les
Catholiques
Anglois n'af-
fectionnent
d'autre do-
mination
que celle de*

Puritains ses subjets le desiroient non seule-
mēt pour ceste raison, mais aussi pour le respect
que ceste alliance deuoit procurer aux nations
de Religion pareille à la leur. Et les Catholiques
estoyent encores par de plus grandes conside-
rations portez à souhaiter d'aduantage l'avan-
tancement de ce Mariage, & mesme en tout
cas celuy des affaires d'Espagne par ce moyen.

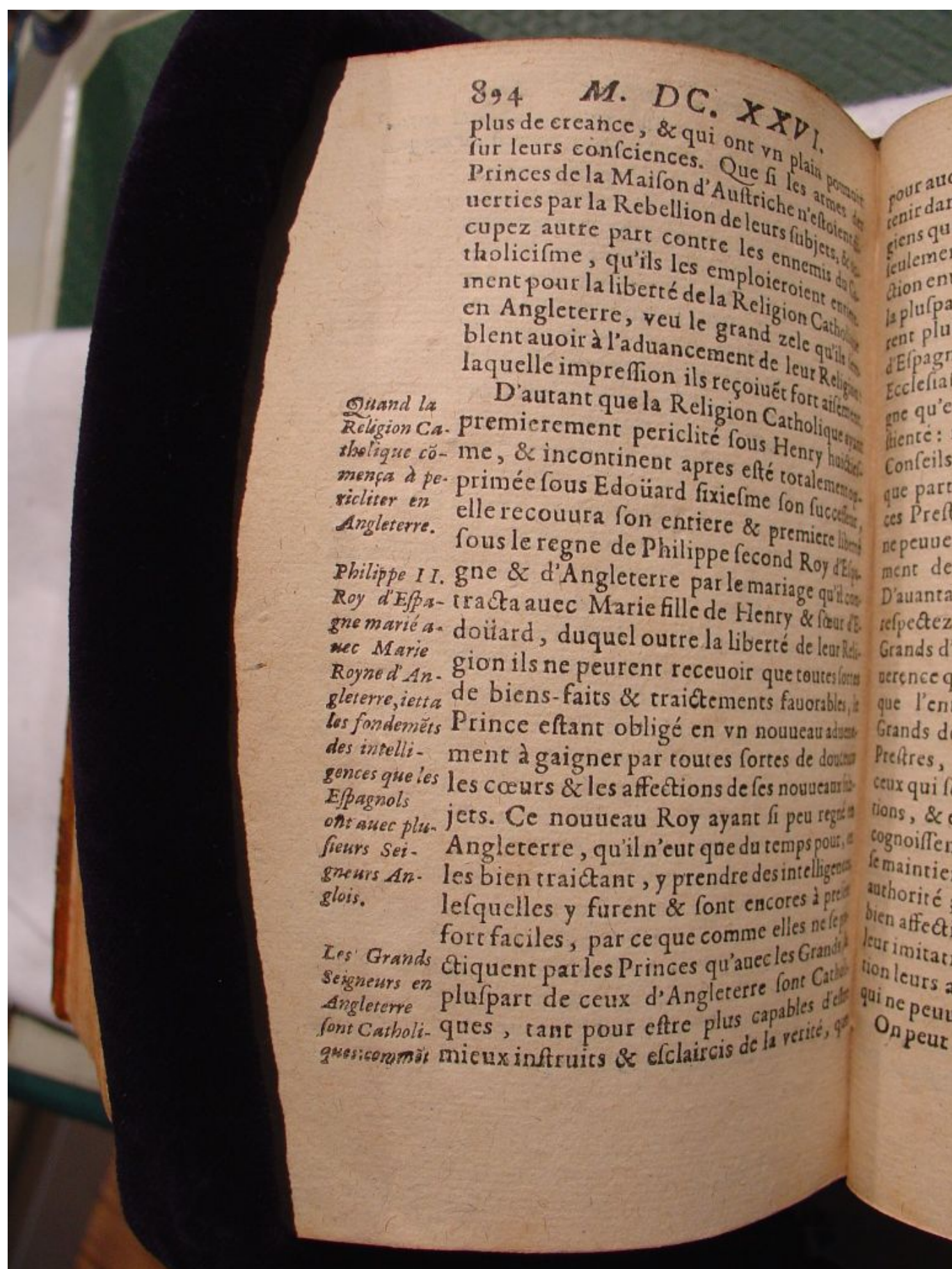
Car c'est vne chose fort veritable, quoy qu'il
soit possible fort mal-aisée à croire, que les Catho-
liques d'Angleterre n'affectionnent aucune
domination à l'esgal de celle d'Espagne, l'ayant
mar. de telle sorte à cause de l'amour qu'ils

ont pour
bonne pa-
Maison,
sujet; q
tre ceux
qui trave
leur Reli
ter que d
prouient
tant sous
à cause de
liberté de
deux gran
ner, l'au
gne, pou
Chrestien
n'en ont
que puis
gion cont
propre,
pour croi
pour leur
quand bie
ne la pour
tion, à cau
troubles q
gionnaires
par de beau
seroient en
seroient le
mes aille
es leurs es
tant persua

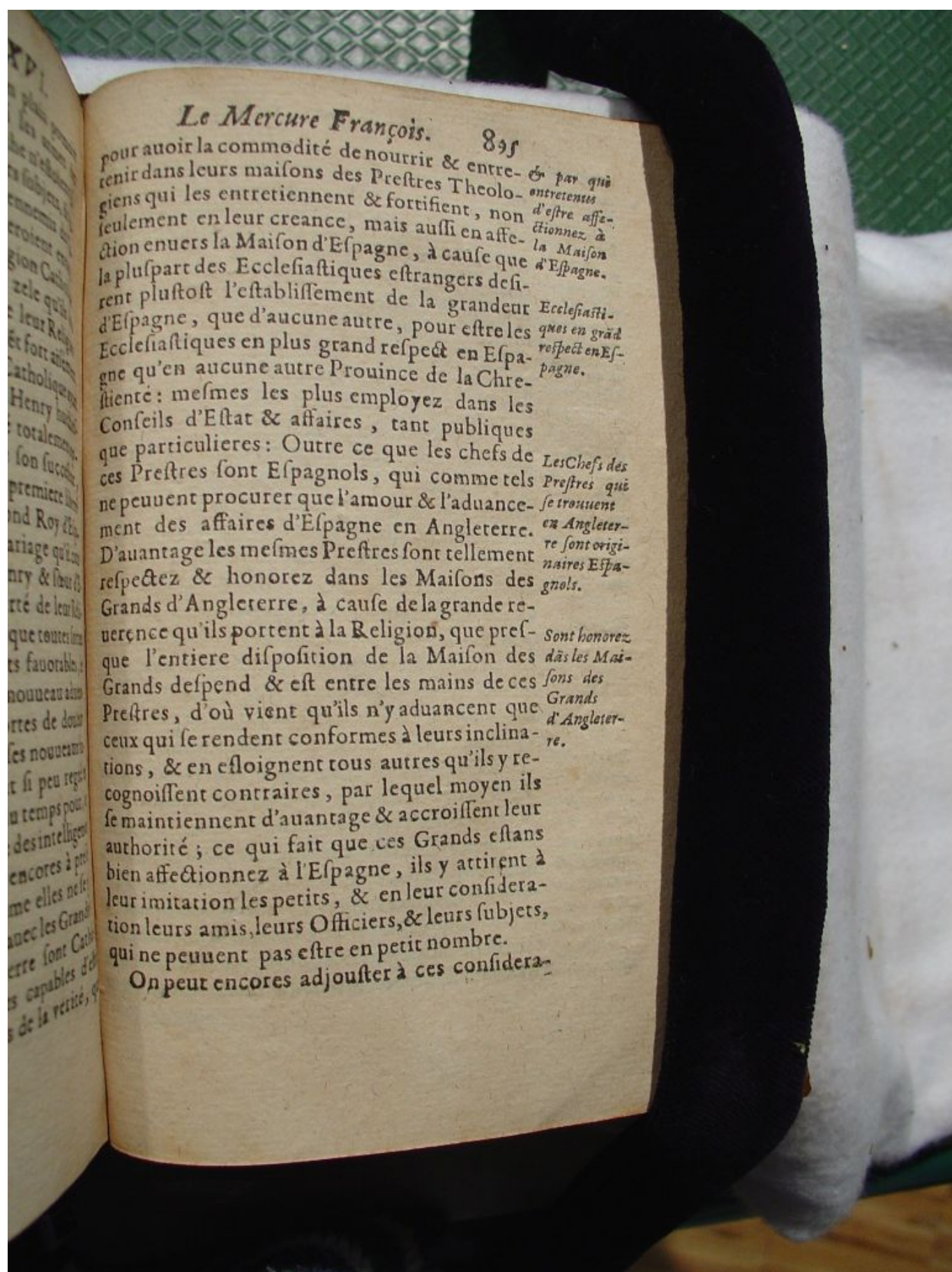
1626_893.jpg



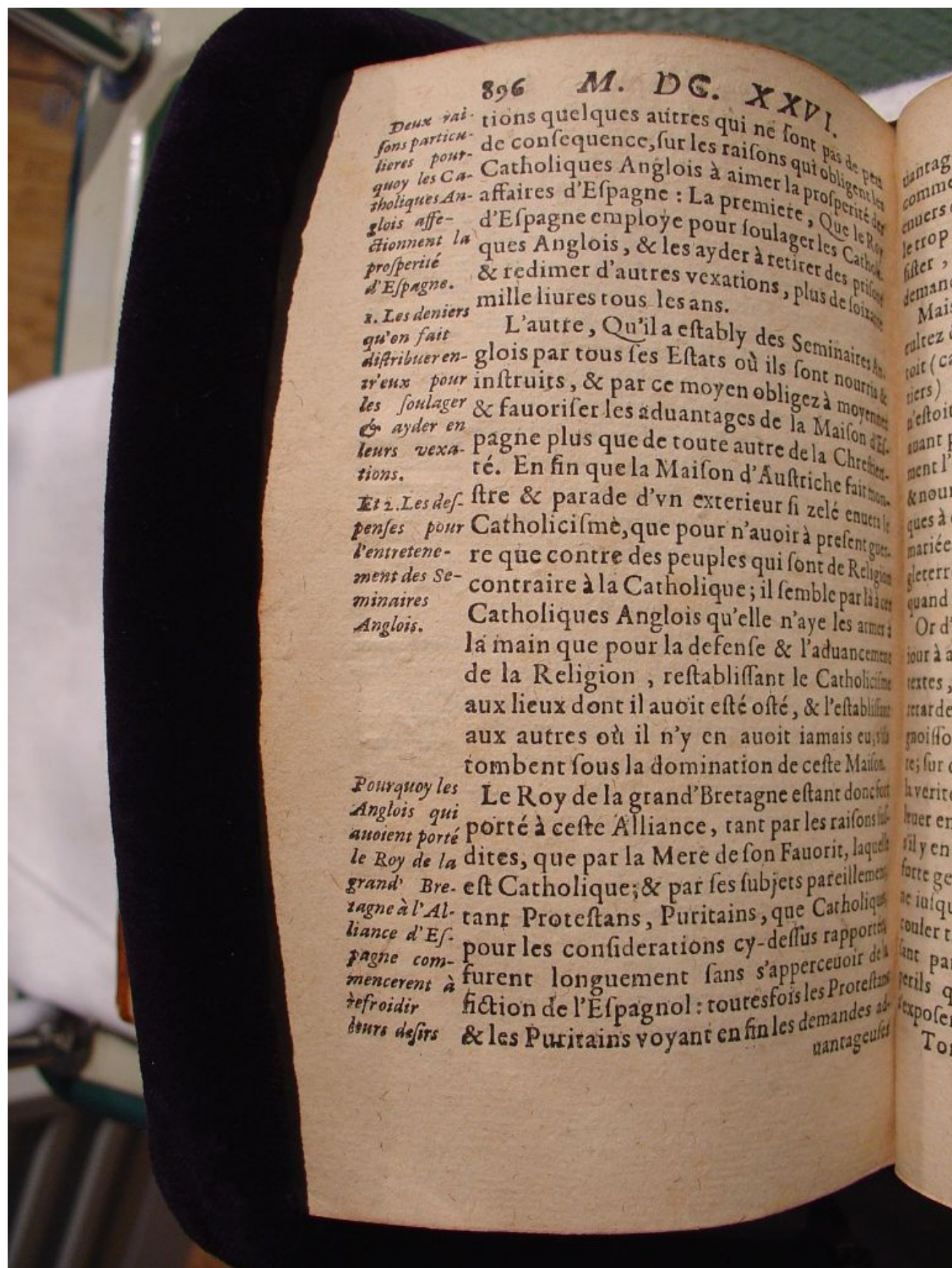
1626_894.jpg



1626_895.jpg



1626_896.jpg



396 M. DC. XXVI.

Deux rai-
sons particu-
lières pour
quoy les Ca-
tholiques An-
glois affe-
ctionnent la
prosperité
d'Espagne.

1. Les deniers
qu'on fait
distribuer en-
treux pour
les soulager
& ayder en
leurs vexa-
tions.

Et 2. Les des-
pensés pour
l'entretene-
ment des Se-
minaires
Anglois.

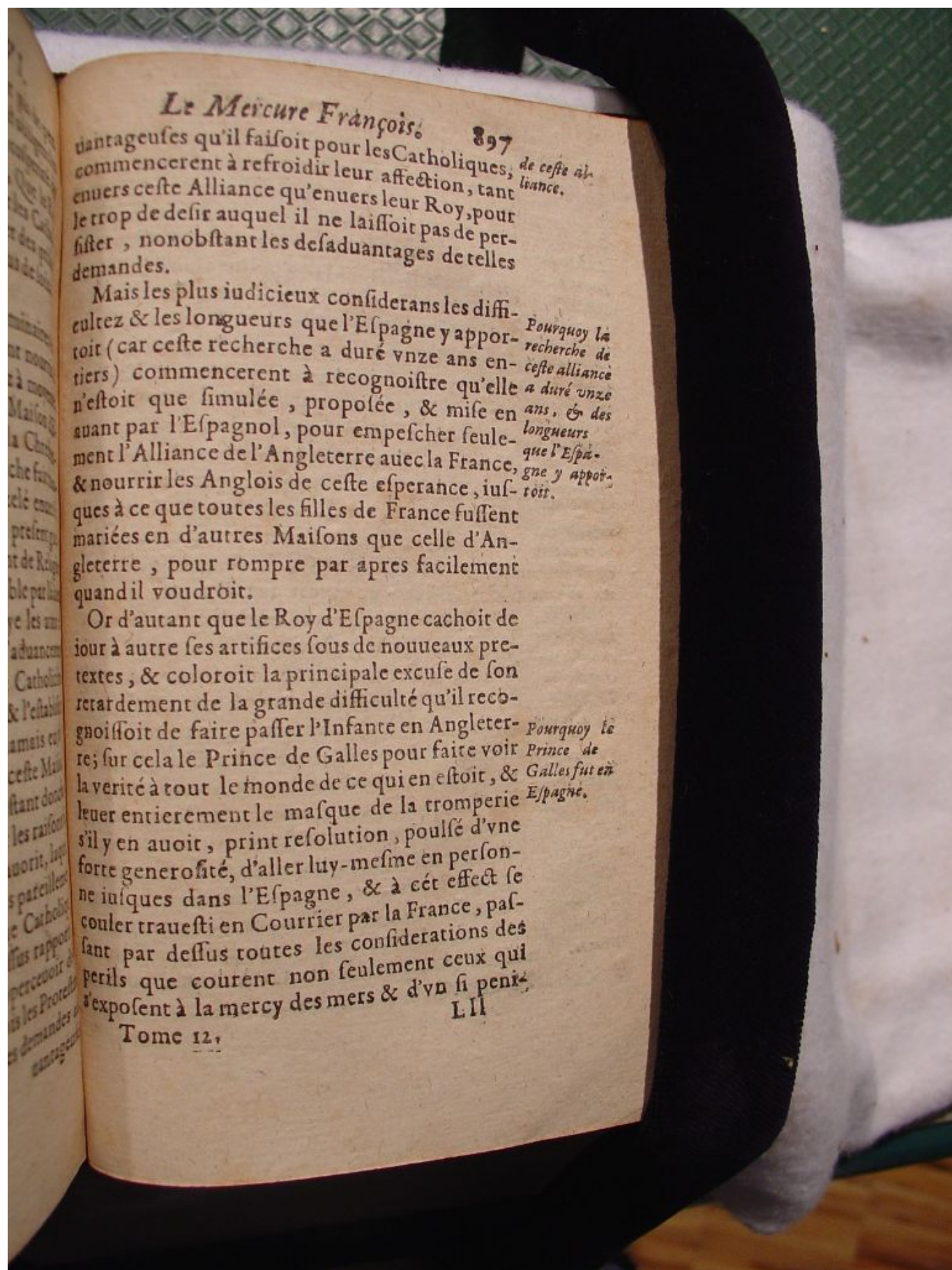
Pourquoy les
Anglois qui
auoient porté
le Roy de la
grand' Bre-
tagne à l'Al-
liance d'Es-
pagne com-
mencerent à
refroidir
leurs desirs

tions quelques autres qui ne sont pas de pen-
de consequence, sur les raisons qui obligent les
Catholiques Anglois à aimer la prospérité de
affaires d'Espagne : La premiere, Que le Roy
d'Espagne employe pour soulager les Catho-
ques Anglois, & les ayder à retirer des prison-
& redimer d'autres vexations, plus de soixante
mille liures tous les ans.

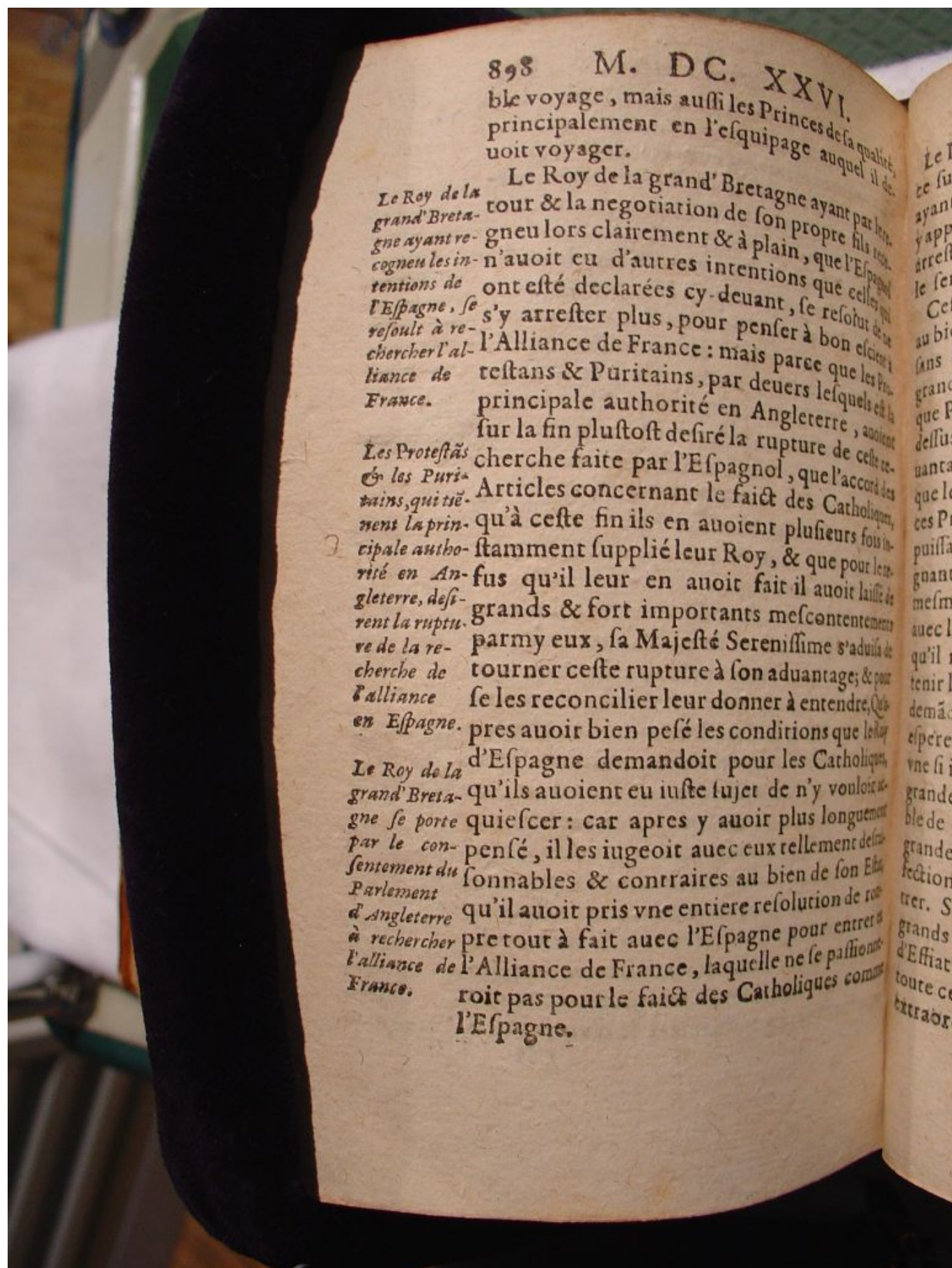
L'autre, Qu'il a estably des Seminaires An-
glois par tous ses Estats où ils sont nourris &
instruits, & par ce moyen obligés à moyennir
& fauoriser les aduantages de la Maison d'Es-
pagne plus que de toute autre de la Chrestien-
té. En fin que la Maison d'Autriche fait mon-
stre & parade d'un extérieur si zélé enuers le
Catholicisme, que pour n'auoir à present guer-
re que contre des peuples qui sont de Religion
contraire à la Catholique; il semble par là à ces
Catholiques Anglois qu'elle n'aye les armes à
la main que pour la defense & l'aduancement
de la Religion, reestabliant le Catholicisme
aux lieux dont il auoit esté osté, & l'establiant
aux autres où il n'y en auoit iamais eu, & qui
tombent sous la domination de ceste Maison.

Le Roy de la grand' Bretagne estant donc fort
porté à ceste Alliance, tant par les raisons sus-
dites, que par la Mer de son Fauorist, laquelle
est Catholique; & par ses subjets pareillemēt
tant Protestans, Puritains, que Catholiques
pour les considerations cy-dessus rapportées
furent longuement sans s'appercevoir de la
fiction de l'Espagnol: toutesfois les Protestans
& les Puritains voyant en fin les demandes ad-
uantageuses

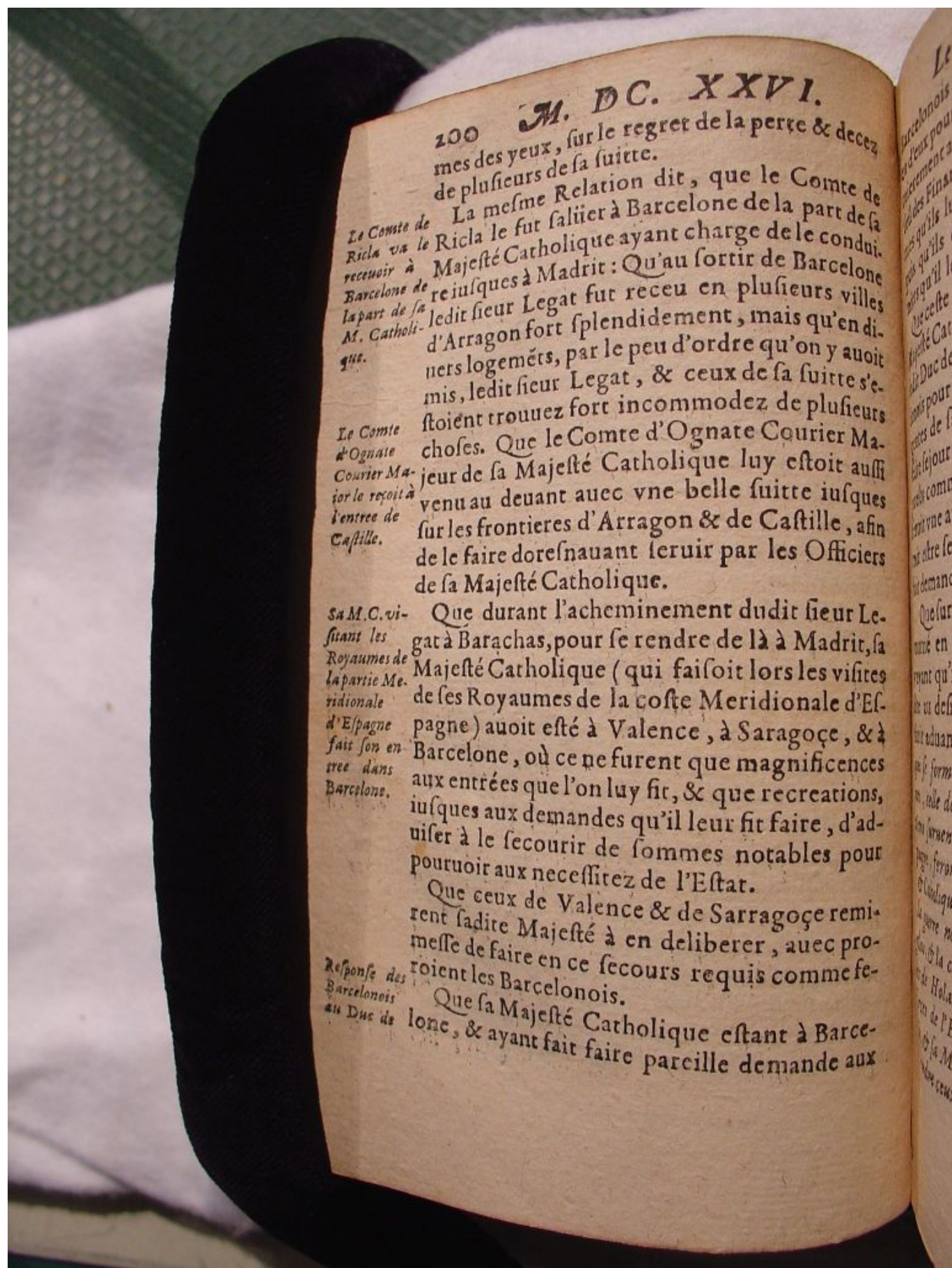
1626_897.jpg



1626_898.jpg



1626_200.jpg



200 **M. DC. XXVI.**

mes des yeux, sur le regret de la perte & decez
de plusieurs de sa suite.

*Le Comte de
Rica va le
recevoir à
Barcelone de
la part de sa
M. Catholi-
que.*

La mesme Relation dit, que le Comte de
Rica le fut saluer à Barcelone de la part de sa
Majesté Catholique ayant charge de le condui-
re iusques à Madrit: Qu'au sortir de Barcelone
ledit sieur Legat fut receu en plusieurs villes
d'Arragon fort splendidement, mais qu'en di-
uers logemens, par le peu d'ordre qu'on y auoit
mis, ledit sieur Legat, & ceux de sa suite s'e-
stoient trouuez fort incommodez de plusieurs
choses. Que le Comte d'Ognate Courier Ma-
jeur de sa Majesté Catholique luy estoit aussi
venu au deuant avec vne belle suite iusques
sur les frontieres d'Arragon & de Castille, afin
de le faire doresnauant seruir par les Officiers
de sa Majesté Catholique.

*sa M.C. vi-
sant les
Royaumes de
la partie Me-
ridionale
d'Espagne
fait son en-
tree dans
Barcelone.*

Que durant l'acheminement dudit sieur Le-
gat à Barachas, pour se rendre de là à Madrit, sa
Majesté Catholique (qui faisoit lors les visites
de ses Royaumes de la coste Meridionale d'Es-
pagne) auoit esté à Valence, à Saragoçe, & à
Barcelone, où ce ne furent que magnificences
aux entrées que l'on luy fit, & que recreations,
iusques aux demandes qu'il leur fit faire, d'ad-
uiser à le secourir de sommes notables pour
pouruoir aux necessitez de l'Estat.

Que ceux de Valence & de Sarragoçe remi-
rent sadite Majesté à en deliberer, avec pro-
messe de faire en ce secours requis comme fe-
roient les Barcelonois.

*Reponse des
Barcelonois
au Duc de*

Que sa Majesté Catholique estant à Barce-
lone, & ayant fait faire pareille demande aux

1626_899.jpg

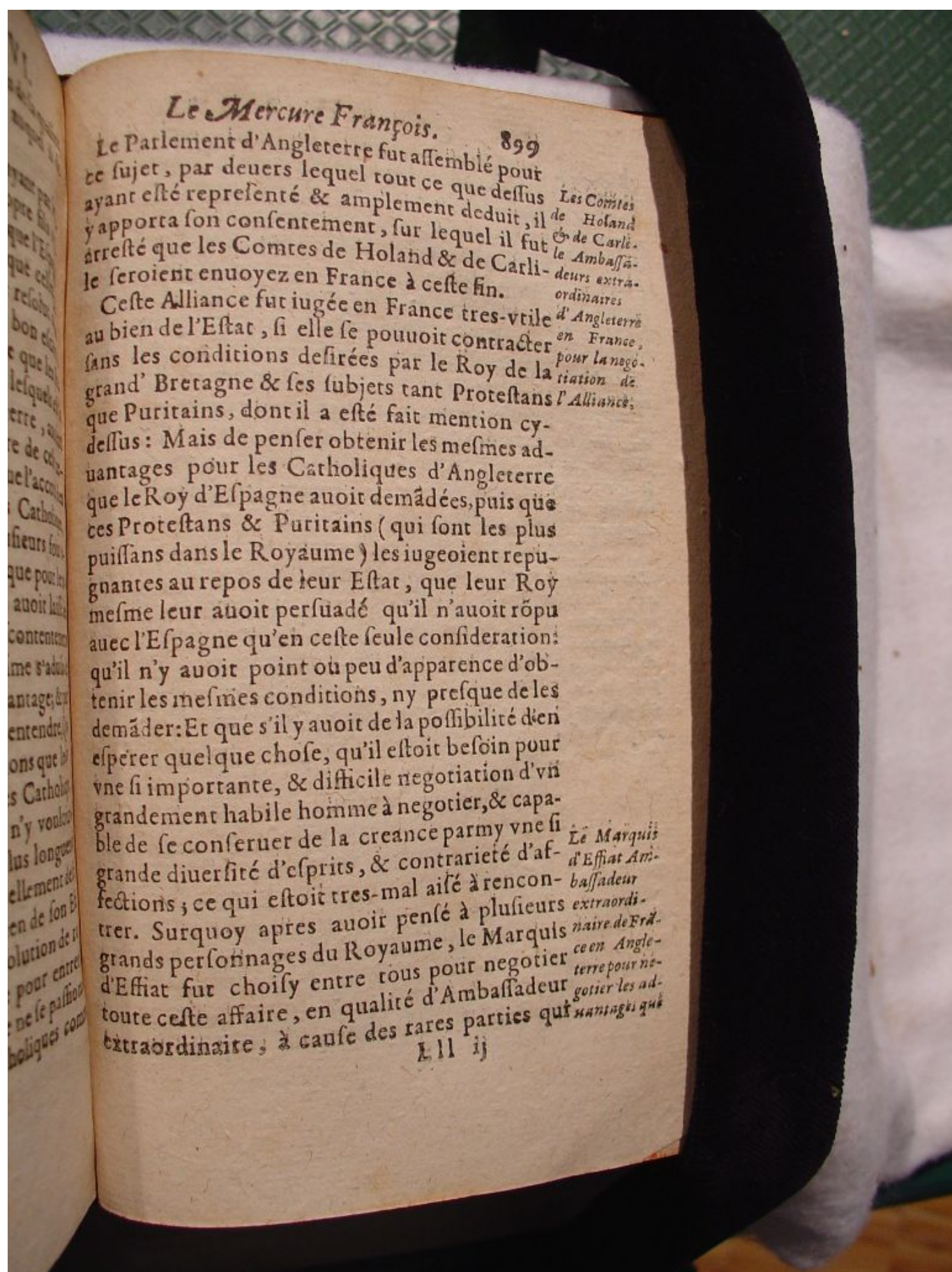


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan